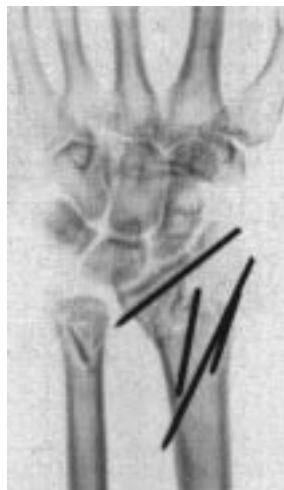


Une année passe, une autre commence. Comme le veut la tradition, le Comité du BCNJ se joint à la rédaction pour vous souhaiter une année 2000 bien remplie, et réussie sur tous les plans, familial, social, professionnel, sans oublier celui du bridge.

Certes, les vœux ne sont plus vraiment d'actualité en cette fin janvier, mais c'était sans compter avec Le Bogue. S'il n'a pas eu les effets redoutés par les experts internationaux de tous bords, il n'en a pas moins réussi un coup spectaculaire sur notre cyber-rédacteur, Eddy Thoryal, retardant d'autant la sortie du journal, prévue initialement le mois dernier.

D'ailleurs, NaNCY TEXaS est fier de vous présenter en première mondiale (avant même Paris Match !) une vue du Bogue en pleine attaque sur le système préhensile du malheureux. Constatez avec quelle facilité il a réussi à profondément pénétrer, en quatre endroits à la fois, les défenses pourtant perfectionnées de l'appareil, le rendant quasiment inopérant pour huit semaines.

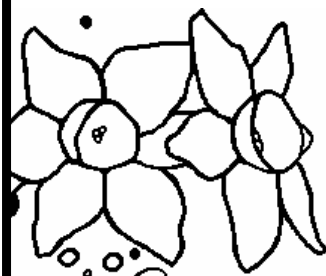


Trêve de plaisanterie. Avec la nouvelle année viennent les bonnes résolutions. Par exemple, pourquoi ne pas faire en sorte que l'ambiance des tournois (de régularité) et des compétitions, depuis si longtemps décrite, s'améliore enfin vraiment ? L'article intitulé *Tolérance 0* propose quelques éléments susceptibles d'aider chacun à se fixer une ligne de conduite. N'en prenons cependant pas prétexte pour transformer les arbitres en agents de répression. Comme Philippe Lormant, préférons « 100% bon sens » à « tolérance 0 ». Amabilité, respect et indulgence doivent dicter notre comportement. En y mettant tous du nôtre, tout devrait aller pour le mieux dans le meilleur des tournois.

Pour continuer dans cet ordre d'idée, Antoine Cocco suggérait récemment qu'il serait sans doute instructif d'examiner la répartition par séries des joueurs du club. La voici :

série	1N	1	2	3	4
FFB	109	4%	16%	32%	48%
BCNJ	1	28%	23%	27%	21%

Si ce tableau appelle de nombreux commentaires, il met avant tout en évidence ce qui devrait être un état de fait : avec une telle proportion de joueurs « forts », donc expérimentés, l'ambiance avant, pendant et après les tournois devrait être d'une convivialité exemplaire. Est-ce vraiment le cas ? À chacun d'en tirer les leçons qui s'imposent...



SOMMAIRE

La donne du mois	2
Comment piquer la femme de son voisin	3
Concours d'enchères (résultats)	6
Tolérance 0	9
Résultats	11
Concours d'enchères n° 21	12



G é r a l d M a s i n i

PROBLÈME NUMÉRO 21

♠ A 10 9 5	N O E S	♠ 8
♥ A D V 6		♥ 7 5 4 3
♦ A R 8		♦ D 10 6
♣ V 3		♣ A 10 9 8 5

O	N	E	S
1♣ ¹	–	1♥ ²	1♠
–	–	2♣	2♠
4♥	fin		

1. 16 points et plus
2. 4 cartes, canapé

Sud entame le 2 de Carreau. Est prend avec l'As du mort (le 4 en Nord) et laisse filer le Valet de Trèfle (le 2 en Nord) pour la Dame de Sud, qui retourne le 5 de Carreau (le 9 en Nord). Le déclarant fait la levée avec le 10 de sa main et tente l'impasse à Cœur, qui rate. En main au Roi de Cœur, Nord joue la Dame de Pique. Le déclarant prend avec l'As du mort, tire l'As de Cœur, mais Sud défausse le 3 de Pique. Comment gagner ?

solution dans le prochain numéro

SOLUTION DU PROBLÈME NUMÉRO 20

♠ D 2	N O E S	♠ A V 10
♥ 5 3		♥ R 2
♦ 10 9 4		♦ A R D 3
♣ A R 10 9 7 2		♣ D 6 5 3

Comment Est doit-il jouer le petit chelem à Trèfle, sur entame atout ?



La ligne de jeu « scientifique » semble consister à tirer les atouts, puis la tierce majeure à Carreau. Si la couleur est répartie 3–3, ou encore si le Valet est sec ou second, le déclarant peut défausser un Cœur du mort. Il remonte alors au mort pour jouer Cœur vers son Roi. Si l'As est mal placé, il lui reste l'impasse à Pique en dernier recours.

À condition de bien préserver les communi-

cations, cette ligne de jeu offre près de 60% de chances de gain. Ce n'est déjà pas si mal, mais il y a mieux, comme l'a montré Zia Mahmood dans un article intitulé *Roll over, Houdini*, dont une traduction est parue dans Le Bridgeur n° 618, du mois d'avril 1990. La tactique adoptée par Zia repose sur une longue expérience et une technique parfaite, alliées à une solide connaissance de la psychologie du jeu. Ici, connaître la place du Roi de Pique est un facteur primordial car, s'il est placé, le déclarant peut défausser un Cœur du mort sans plus de tracasseries. Comment savoir ?

Le mort détient D 2 à Pique — ce pourrait être aussi D 3 2 ou D 4 3 2 — pour A V 10 (9 8...) de la main. Quelle sera la réaction du défenseur se trouvant derrière le mort lorsque le déclarant présentera la Dame ? Voyant D 2 ou D 3 2, il couvrira systématiquement, suivant en cela une des règles les plus élémentaires du bridge, « honneur sur honneur », *a fortiori* quand l'honneur visible n'appartient pas à une séquence. Voyant D 4 3 2, il ne couvrira peut-être pas toujours, en particulier s'il détient le Roi long, mais il couvrira quand même très fréquemment.

En d'autres termes, si le déclarant présente la Dame de Pique du mort et que le défenseur assis derrière le mort (Nord ici) ne couvre pas, les chances pour que le Roi soit mal placé sont, en toute logique, des plus fortes. Le défenseur ne peut pas prendre le risque que le déclarant possède, par exemple, A V 5 en main et laisse filer.

Donc, dès que Nord fournit un petit Pique, le déclarant sait que le Roi est dans la main d'Ouest et renonce à l'impasse. Il prend de l'As, purge les atouts et, comme précédemment, joue sur les Carreaux. Si le quatrième s'affranchit, il défausse un Pique du mort, et non pas un Cœur, afin d'être en mesure de faire ensuite l'expasse au Roi de Pique et de se débarrasser d'un Cœur sur le 10 de Pique. Tel Houdini le magicien (*sic*), il réalise ainsi le chelem malgré le placement défavorable de l'As de Cœur et du Roi de Pique !

Ce genre de raisonnement ne peut toutefois pas être appliqué aveuglément, car un certain nombre de conditions doivent être remplies pour qu'il soit pertinent :

- La longueur de la couleur en cause est dans la main cachée, évidemment.
- Les enchères n'ont pas révélé que le déclarant est long dans la couleur, puisque, pour la dé-

fense, il n'est alors plus correct de couvrir.

- L'honneur du mort n'appartient pas à une séquence (V 10, DV...), car il est tout aussi incorrect de couvrir dans ce cas.
- Enfin, la teneur de la couleur permet de prendre un honneur avec un autre, sans gaspiller de levée en cas de mauvaise répartition.

Zia Mahmood remporta le Prix Bols 1989 avec cet article. C'est en 1974 qu'Albert Dormer et Herman Filarski lancèrent l'idée d'un concours annuel, le *Bols Bridge Tips Competition*, sponsorisé par les Distilleries Royales Bols, des Pays-Bas. Le principe consistait à inviter dix joueurs de réputation mondiale à soumettre chacun un tuyau — un conseil — destiné aux joueurs de niveau moyen et plus. Les articles étaient publiés dans le Bulletin de l'Association Internationale de la Presse de Bridge (IBPA) et jugés par un jury international d'experts. Le concours se déroula jusqu'en 1994, avec une interruption entre 1978 et 1986. Aucun joueur français ne figure au palmarès, qui, outre Zia Mahmood, compte Terence Reese (Grande-Bretagne, 1974–75), Jean Besse (Suisse, 1975–76 et 1994), Jeff Rubens (USA, 1976–77), Steen Møller (Danemark, 1987), Michael Lawrence (USA, 1988), Gabriel Chagas (Brésil, 1990), Chip Martel (USA, 1991), Eric Crowhurst (Grande-Bretagne, 1992) et Larry Cohen (USA, 1993). En 1995, Bols institua le *Bols Bridge Press Prize*, remporté par le Canadien Bernard Marcoux, mais annonça, dès l'année suivante, la fin de son partenariat avec l'IBPA, à l'Assemblée Générale de Rhodes.

De 1976 à 1986, sur une idée de Herman Filarski, encore, se déroula un autre concours, le *Bols Brilliancy Prize Competition*. Un groupe d'experts préparaient une liste de candidats répartis en deux catégories, joueur et journaliste, et la soumettait ensuite à un jury. Alan Truscott fut désigné trois fois vainqueur dans la catégorie journaliste (1976, 1983, 1984), l'Australien Ron Klinger deux fois, comme joueur en 1976 et comme journaliste en 1980. Le Français Gilles Cohen gagna en 1978 et Michel Lebel fut classé second en 1986, tous deux en tant que joueurs.

Les articles des tuyaux Bols ont été rassemblés par Sally Brock et Mark Horton dans un livre intitulé The Complete Book of Bols Bridge Tips, publié en 1997 par Master Point Press (Toronto, Canada), ISBN 0-969-84616-9.

Merci à Patrick Jourdain, qui nous a aimablement transmis les informations sur l'histoire des Prix Bols.

COMMENT LA er de son VOISIN

*François
Dellacherie*

Je vous propose un petit problème de jeu de la carte, somme toute relativement simple, mais qui est rarement traité correctement. Il aurait à voir avec le moindre choix que je n'en serais guère étonné.

1. Le problème

♠ A 9 6	<table border="1"><tr><td></td><td>N</td><td></td></tr><tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr><tr><td></td><td>S</td><td></td></tr></table>		N		O		E		S		♠ R 8 3
		N									
O			E								
		S									
♥ 10 7 6	♥ A 9										
♦ A 10 9 8	♦ R V 7 6 5										
♣ 8 6 5	♣ A 9 2										

La séquence d'enchères est des plus expéditives (NS/E, IMPs) : 1SA–3SA. Vos adversaires utilisent un système d'entame banal : « Quatrième meilleure, en principe... ». Nous supposons qu'après l'entame, éventuellement esquichée, vous connaissez *exactement* la longueur de la couleur entamée. Sauf distributions exotiques des mains des flancs, nous avons six cas à étudier :

- C₁ : Sud entame le 2 de Cœur dans quatre cartes.
- C₂ : Sud entame du 3 de Cœur dans cinq cartes, pour la Dame de Nord, esquichée. Nord rejoue le 8 de Cœur.
- C₃ : Sud entame le 2 de Pique dans quatre cartes.
- C₄ : Sud entame le 4 de Pique dans cinq cartes... Nord rejoue le 5.
- C₅ : Sud entame le 3 de Trèfle dans quatre cartes.
- C₆ : Sud entame le 4 de Trèfle dans cinq cartes.

Le problème qui nous intéresse se présente fréquemment à la table : déterminer la manière de jouer les Carreaux dans chacun des six cas, avec les chances de gain correspondantes. Non, non, la réponse n'est pas : « Avec neuf cartes, je tire en tête. » !

Commençons par poser quelques hypothèses (banales) sur le choix de l'entame :

- H₁ : Si Sud entame dans une couleur quatrième, il n'a pas de couleur cinquième, après cette séquence d'enchères, du moins. Le moindre

choix se profile à l'horizon.

H_2 : Si Sud possède deux couleurs au moins quatrièmes d'égale longueur, dont une mineure, il entame dans la majeure.

H_3 : Si Sud possède deux majeures quatrièmes, il peut choisir d'entamer dans l'une ou l'autre, indifféremment, en négligeant le fait qu'il entame en général dans la plus belle des deux. Il est de toute façon possible de montrer que ce fait est sans importance. Encore le moindre choix...

Si vous êtes allergiques aux mathématiques en général et au calcul des probabilités en particulier, sautez le paragraphe suivant, dont la lecture n'est pas indispensable, et reportez vous directement à la synthèse du paragraphe 3.

2. Sud détient quatre cartes à Pique (C_3)

Ceux qui connaissent la théorie des places vacantes se disent que Nord, qui a un Pique de moins que Sud, a plus de chances de détenir la Dame de Carreau. Ils tirent l'As de Carreau, jouent Carreau vers leur main et, si rien ne s'est produit, tirent en tête, Nord ayant cinq cartes connues, Sud aussi. Ce raisonnement est malheureusement faux.

Il faut d'abord déterminer qui est susceptible d'avoir une chicane à Carreau, s'il en existe une. L'hypothèse H_1 montre que Sud ne peut pas avoir une telle chicane : il a donc au moins une carte à Carreau. Mais Nord peut très bien n'en avoir aucun. Nous en déduisons que, curieusement, Sud a l'air d'avoir « naturellement » plus de Carreaux que Nord, et qu'il faut tirer le Roi de Carreau de la main, et non l'As.

Prouvons cette dernière affirmation de manière rigoureuse, en étudiant les distributions où Sud peut entamer dans quatre cartes à Pique :

main de Sud	fréquence <i>a priori</i> (%)	fréquence <i>a posteriori</i> (%)	fréquence normalisée	◇D en Sud (%)
4414	17,25	8,60	11,80	2,95
4423	25,87	12,90	17,70	8,85
4432	10,35	5,20	7,10	5,32
4441	0,86	0,40	0,50	0,50
4324	20,69	20,70	28,40	14,20
4333	13,80	13,80	19,00	14,20
4342	2,07	2,10	2,90	2,90
4243	1,72	1,70	2,30	2,30
4234	6,90	6,90	9,50	7,10
4144	0,49	0,50	0,70	0,70
Total	100,00	72,80	100,00	58,50

Si vous n'êtes pas un spécialiste des lois binomiales, l'option *-e* du logiciel *dealer*¹, permet d'obtenir très facilement le compte exact de toutes les répartitions possibles des deux jeux manquants. La première colonne du tableau donne la probabilité *a priori* de la distribution de Sud (avec quatre Piques), en fonction des cartes détenues par Est et Ouest, évidemment.

La seconde colonne donne la probabilité *a posteriori* de la distribution étudiée, c'est-à-dire une fois que l'on sait que Sud a choisi d'entamer à Pique dans quatre cartes. Avec les mains comportant au plus trois Cœurs, Sud entame toujours à Pique dans cette séquence. La fréquence *a posteriori* de ces distributions est par conséquent égale à la fréquence *a priori*. En revanche, pour les mains avec quatre Cœurs et quatre Piques exactement, il faut tenir compte de la théorie du moindre choix : d'après l'hypothèse H_3 , Sud n'entame à Pique qu'une fois sur deux. Parmi toutes les distributions 4-4 en majeures comptabilisées dans la première colonne, seule la moitié d'entre elles entraîne donc une entame à Pique : la fréquence des quatre premières distributions doit être divisée par deux.

La somme des probabilités *a posteriori* ne faisant plus 1 mais 0,728 (puisque certaines d'entre elles ont été divisées par 2), les chiffres de la troisième colonne sont normalisés, en divisant par 0,728, de manière à retrouver un total de 1.

Enfin, les chiffres de la dernière colonne sont obtenus très facilement en comptabilisant les apparitions possibles de la Dame de Carreau dans les distributions correspondant à chaque ligne. Par exemple, avec la distribution 4414, le singleton est la Dame une fois sur quatre, soit une probabilité de $\frac{1}{4} 0,118 = 0,295$.

Vous avez bien lu : la Dame de Carreau a 58,5% de chances de se trouver en Sud ! Vous tirez alors le Roi de Carreau, puis vous jouez Carreau vers le mort. Si Sud fournit petit, vous avez vu deux petites cartes en Sud et une en Nord. Que faire ?

Le tableau précédent nous apprend que Sud détient deux Carreaux sans la Dame dans 23,05% des cas (distributions 4423 et 4324 : Nord et Sud ayant chacun deux cartes, les probabilités d'avoir et de ne pas avoir la Dame sont égales), tandis

1. Pour télécharger le logiciel *dealer*, voir, par exemple, la page bridge du site Internet de Henk Uijterwaal : <http://www.ripe.net/home/henk/bridge/>.

qu'il possède la Dame troisième dans $5,32 + 14,20 + 7,10 = 26,62\%$ des cas (distributions 4432, 4333 et 4234). Il vaut donc mieux faire l'impasse contre Sud, car elle a environ $26,62/(26,62 + 23,05) = 53,6\%$ de chances de réussite.

Remarquez que vous vous ramenez à du 50-50 si vous ne tenez pas compte du moindre choix, c'est-à-dire si vous utilisez les probabilités *a priori* : $\frac{1}{2} (25,87 + 20,69) = 23,28\%$ de chances pour le jeu en tête, et $\frac{3}{4} (10,35 + 13,80 + 6,90) = 23,28\%$ pour l'impasse, soit deux résultats rigoureusement identiques.

En tout cas, inutile de m'écrire si Nord possède la Dame seconde. Ça arrive !...

3. Les autres cas

Je ne vais pas vous ennuyer avec les calculs pour les autres cas. Vous les ferez en exercice, histoire de vous entraîner. Passons directement au tableau complet de synthèse :

cas	As puis en tête	Roi puis en tête	As puis impasse	Roi puis impasse
C ₁	57%	64%	41%	70%
C ₂	60%	57%	62%	50%
C ₃	59%	63%	46%	65%
C ₄	61%	56%	65%	48%
C ₅	25%	25%	25%	100%
C ₆	61%	59%	61%	52%

Dans le cas C₆, il faut tirer l'As, car Sud est favori pour la chicane. Si rien n'apparaît sur l'As et la continuation, vous êtes complètement à la devine entre faire l'impasse ou tirer en tête.

D'une manière générale, il apparaît bizarrement qu'il ne faut jamais tirer en tête. C'est la longueur de l'entame adverse qui doit vous faire décider pour une impasse dans un sens ou dans l'autre. En gros, il faut chercher la Dame en Nord après une entame dans une couleur cinquième, tandis qu'il faut la chercher en Sud après une entame dans une couleur quatrième.

Au lieu de se référer à de longs calculs fastidieux et quelque peu rébarbatifs, cherchons plutôt une explication intuitive. *A priori*, le jeu en tête, hors de tout contexte, réussit dans 53% des cas. Toutefois, on s'attend à ce que, d'une part, Sud entame dans une couleur d'au moins quatre cartes dans cette séquence d'enchères, et, d'autre part, qu'il entame dans une couleur cinquième s'il en a une. Avec quatre cartes, Sud est « relativement

court » dans la couleur entamée, par rapport à la moyenne. Avec cinq cartes, il est « relativement long ». Or, si Sud est « court » dans sa couleur d'entame, il est « long »... à Carreau.

4. Conclusions sérieuses... et moins sérieuses

Vous avez encore des progrès à faire, quel que soit votre classement !

Ne publiez plus de problèmes incomplet, sans les enchères, les conventions d'entame adverses, la vulnérabilité, etc. Par exemple, poser *Est joué 6♠ dans le silence adverse* est un non-sens. Un problème de bridge s'inscrit dans tout un contexte : ce que les adversaires savent ou ne savent pas (d'après les enchères), ce qu'ils ont fait, pas fait, auraient pu faire, etc. J'espère que vous en êtes maintenant persuadés.

En corollaire de l'affirmation précédente, ne racontez pas votre vie aux adversaires. Tenez toujours compte du compromis efficacité/camouflage, et adoptez un système d'enchères qui permet cette attitude. Si vos adversaires racontent leur vie, mettez-vous en mode « ils vont payer cher cette diffusion d'informations ».

N'entamez pas quatrième meilleure à l'aveuglette. Si vous avez des Dames mineures à protéger dans le type de séquence donnée, entamez troisième meilleure pour faire croire que vous êtes long dans la couleur d'entame, et réciproquement.

Si vous n'avez rien compris au présent article, ou si vous n'êtes pas d'accord, ce n'est pas grave. Il faut bien me laisser une chance de vous battre de temps en temps. J'ai si peu le temps de jouer...



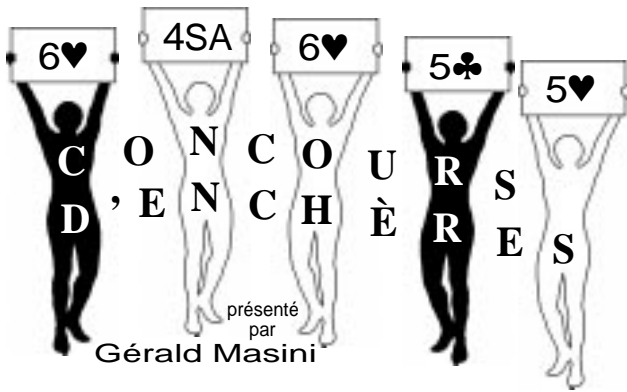
« À l'égard de celui qui vous a piqué votre femme, la plus grande vengeance, c'est de la lui laisser. » Sacha Guitry



UN ORDINATEUR PERSONNEL
 UN ACCÈS À INTERNET
 UNE ADRESSE ÉLECTRONIQUE

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT À LA Liste de Diffusion Francophone sur le Bridge

envoyez un simple message à l'adresse
bridge-request@cena.fr
 avec **subscribe** dans le corps du message
ne mettez pas de sujet



	①	②	③	④	⑤
Pierre Audebert	4♦	1♠	3SA	3♥	4♦
Édouard Beauvillain	5♦	1♠	3SA	3♥	4♠
Éric Benso	4♦	1♠	3SA	3♥	3♠
Antoine Bovet	5♦	1♠	3SA	–	4♠
Jacques Brethes	4♦	1♠	4♣	3♥	3♠
Élie Cali	–	1♠	3SA	3♥	2♠
Marc-Michel Corsini	4♦	1♠	3SA	3♦	2♠
Nicolas Courtel	–	1♠	3SA	3♥	3♠
Christophe Defer	4♦	1♠	3SA	–	4♠
François Dellacherie	4♦	1♠	3♥	3♥	3♠
Rémi Dessarce	5♦	1♠	3♥	3♥	3♠
Amélie Ferrando	4♦	1♠	4♣	3♥	4♠
Dominique Fonteneau	4♦	1♠	4♣	3♥	3♠
David Harari	–	1♠	3♥	3♥	3♠
Patrick Laborde	4♦	2♠	3SA	–	3♠
Étienne Klajnerman	4♦	1♠	3SA	3♥	4♦
Fabien Miomandre	–	2♠	4♣	3♥	4♠
Étienne Mougeolle	5♦	1♠	3SA	3♥	4♠
Pierre Perisse	5♦	1♠	3SA	3♥	4♦
Christian Pham Van Cang	4♦	1♠	4♣	3♥	4♦
Franck Riehm	4♦	1♠	4♣	3♥	4♠
Pierre Rimbaud	–	1♠	3SA	3♥	3♠
Jacques Rocaries	–	1♠	3SA	3♥	3♠
François-Michel Sargos	5♦	–	3♥	3♥	4♠
Christophe Schneider	–	2♠	3SA	3♥	4♦
Ken Takeda	–	–	3SA	3♥	4♠
Frédéric Woehl	4♠	1♠	4♣	3♥	3♠

Vingt-sept joueurs ont envoyé une réponse pour cette quatrième édition du concours d'enchères, constituant un jury de niveau moyen 1^{re} série Trèfle.

① T/N (IMPs)

	N	E	S	O
♠ A D 9 8 5 4				
♥ 5	–	–	1♦	–
♦ A 8 6 3	1♠	1SA*	2♦	–
♣ 7 6	2♥	–	2SA	–
	3♠	–	3SA	–
*6♣–4♥	?			

Il y aurait beaucoup à dire sur cette séquence. Ainsi, pour Pierre Perisse, et bon nombre de jurés avec lui, la main justifie amplement une ouverture de 1♠. Avec ses dix points d'Honneurs

concentrés dans un bicolore 6–4, soit quinze points DHL, elle est de toute façon trop belle pour une ouverture de 2♠ faible. Le passe d'entrée peut s'expliquer par la crainte de se retrouver rapidement trop haut, vulnérable. Une question de style, sans doute.

Nicolas Courtel aurait déclaré 3♦ plutôt que 3♠ au tour précédent, « pour éviter les remords. ». Ce reproche me semble toutefois à moitié justifié, car ce serait enterrer un peu vite la manche à Pique, qui reste jouable avec deux petites cartes en face. L'enchère de 2♥ est également contestée, car jugée « pas très claire » (Franck Riehm) dans cette situation. Forcing un tour, forcing de manche, tenue dans la couleur (puisque 1SA décrit un bicolore), courte (comme ici, en confirmant au tour suivant par un fit à Carreau)? À travailler avec son partenaire préféré, en tout cas.

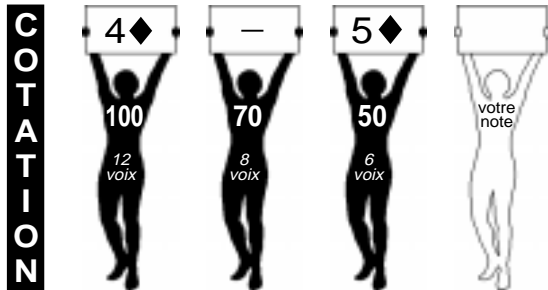
Revenons au problème proprement dit. Le Roi de Pique ayant les plus grandes chances d'être placé après l'annonce du bicolore, 3SA est peut-être le bon contrat, avec six Carreaux, deux Piques, et un Cœur ou un Trèfle: « Passe, il sera plus facile de faire neuf levées que onze. Douze semblent très lointaines avec les points perdus dans mes courtes. » (Christophe Schneider), « Passe, le partenaire a des arrêts dans les couleurs adverses. Je lui vois quelque chose comme ♠x♥RDxx♦RDxxx(x)♣Rx(x). J'ai peur que 4♦ nous entraîne vite au chelem. » (Fabien Miomandre).

Pour un quart du jury, passer ne s'impose pas avec un « jeu totalement stérile à SA » (Rémi Dessarce) et la manche à Carreau est préférable: « Avec dix Carreaux et singleton Pique en face, on est beaucoup mieux à 5♦ qu'à 3SA, où mon jeu ne sert à rien (deux levées d'As seulement). » (Pierre Perisse), « Je n'ai pas envie de jouer 3SA quand mes Piques ne font pas de levées. Onze levées en double coupe ou en affranchissant les Piques me plaît. Les bons jours, on gagne le chelem, tant pis! » (Édouard Beauvillain).

Effectivement, les chances de chelem sont loin d'être nulles, comme l'a fait remarquer Étienne Klajnerman, toujours aussi fougueux: « L'impasse Trèfle étant affichée, le chelem gagne encore sur l'impasse Pique à 67%, ou leur affranchissement, avec, en face, un jeu minimum tel que ♠x♥xxx♦RDxxxx♣ADx. ». C'est bien pourquoi la majorité a choisi d'enchérir 4♦, qui laisse la voie ouverte « pour jouer 4♠ ou

5♦ » (Éric Benso)... mais aussi le chelem.

La donne est tirée de l'édition 1997 de la Finale Nationale du 4 Excellence. Elle donne raison à Étienne, car Sud détenait ♠ 2 ♥ A V 10 6 ♦ R V 9 7 5 4 ♣ R 5, pour un joli chelem à vingt-deux points d'Honneurs (voir NANCY TEXAS n° 8, problème n° 1).



② NS/N (IMPs)

♠ D 10 9 8 7 4	N	E	S	O
♥ V 8 3	1♣	-	-	?
♦ R D 5				
♣ V				

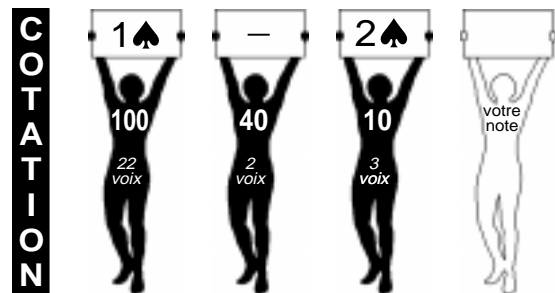
L'opportunité d'un réveil ne fait aucun doute pour la quasi totalité du jury. Enchérir 1♠ dans cette situation semble d'une évidence rare : « *L'imagination me manque.* » (Dominique Fonteneau), « *Que devrais-je inventer ?* » (Christian Pham Van Cang), « *Quoi d'autre ?* » (Pierre Audibert et Jacques Brethes, en chœur).

Dans son acception classique, l'enchère de 2♠ montre « *six cartes à Pique, mais avec une valeur d'ouverture* » (David Harari). Seuls trois joueurs l'ont choisie, dont Fabien Miomandre : « *Si je dis 1♠, la parole risque de me revenir à 2♣, et je ne résisterai pas à répéter mes Piques. Alors, autant dire tout de suite 2♠.* ».

Pourtant, la situation est-elle aussi simple qu'elle le paraît ? Si l'idée de passer a titillé certains : « *1♠, pas forcément une bonne idée, mais je ne peux pas m'en empêcher.* » (Nicolas Courtel), « *1♠, mais j'aime beaucoup passer, car il y a peu de chances qu'on empaile après le passe du partenaire. De plus, on est vert contre rouge et ils pourraient retrouver 3SA.* » (Pierre Perisse), seuls François-Michel Sargos et Ken Takeda en ont eu le courage : « *Où sont les points ? Où sont les Cœurs ? Gagnons-nous 4♠ ? Ils sont rouges ! Je vais dire passe et prendre 0 sur ce problème.* ».

Non, Ken, 40 quand même. Et si la majorité

n'avait pas été aussi écrasante pour 1♠, j'aurais donné la note maximum à l'enchère. En effet, vu la séquence, Nord a certainement un gros jeu, permettant peut-être de gagner une manche. Est a au mieux une ouverture avec une opposition à Trèfle, ce qui ne permet pas de gagner une manche en Est-Ouest. Les chances pour que le réveil soit rentable paraissent pour le moins très faibles. Le problème est inspiré d'une donne de la Finale de Ligue 9 de l'Interclub Division 1 de 1998 (voir NANCY TEXAS n° 13, page 8). Après le réveil, ce que redoutait Ken arriva : 5♣ juste fait pour Nord-Sud, car l'entame qui fait chuter est difficile à trouver. Mais 3SA était imbattable.



③ EO/N (IMPs)

♠ -	N	E	S	O
♥ A R 8 7 4 2	1♥	-	1♠	-
♦ 7 2	2♥	-	3♦	-
♣ A D 10 5 4	?			

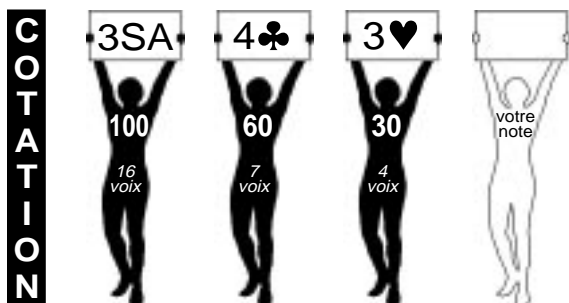
Les enchères de Nord ont soulevé un tollé général dans le jury. Tout le monde, sans exception, aurait annoncé le bicolore au second tour, et ne s'est pas privé de le faire remarquer : « *Même sous la menace, je ne dis pas 2♥ : j'ai décrit six cartes de mon jeu au palier de 3, alors qu'en enchérissant naturellement mon partenaire en aurait connu dix !* » (Jacques Rocaries), « *Pourquoi 2♥ ? Juste pour avoir un problème ?* » (Marc-Michel Corsini). Non, bien sûr. Je voulais, en fait, tester comment chacun envisagerait de rattraper une mauvaise enchère dans un cas épineux. Le verdict est clair : mission impossible.

Deux jurés font bande à part et persistent à Cœur : « *3♥, logique avec moi-même.* » (François-Michel Sargos), « *Je n'ai plus qu'à dire bêtement 3♥.* » (François Dellacherie), pour, sans doute, enchérir ensuite « *3SA sur 3♠* » (David Harari). La plupart préfèrent cependant abrégé et conclure immédiatement à la manche qui paraît s'imposer : « *Je suis fait comme un rat. Tant*

pis, 3SA » (Édouard Beauvillain), « 3SA, que reste-t-il d'autre ? » (Christophe Defer).

Il est vrai qu'« il n'y a plus aucun moyen de se décrire maintenant. » (Antoine Bovet). Logiquement, l'enchère de 4♣ n'est pas naturelle : « C'est une acceptation des Carreaux, et non un bicolore, quand on n'a pas nommé les Trèfles naturellement. » (Patrick Laborde). Sept jurés l'ont choisi, mais pour des raisons différentes : « Si je dis 3SA, qui serait l'enchère normale, j'ai peur qu'il dise 4♠. En commençant par 4♣, s'il dit 4♠, je dirai 4SA, qui n'est pas un Blackwood. » (Christian Pham Van Cang), « 3♦ est une troisième forcing. J'ai le contrôle Trèfle, mais je ne veux pas jouer 3SA avec la chicane Pique. » (Amélie Ferrando), « 4♣ montre un fit Carreau dans la séquence. 3SA, c'est pour les jouer. Alors 4♣ quand même, pour passer 4♥ quand il n'a que deux cartes. » (Franck Riehm), « J'aime pouvoir annoncer au moins une fois une couleur par A D 10 xx. » (Dominique Fonteneau).

La donne réelle, tirée de la Finale de Ligue 9 du 4 Excellence de 1999, donne raison à la majorité. Avec ♠ D V 10 8 5 4 ♥ 3 ♦ A V 7 5 2 ♣ R en face, les Cœurs et les Carreaux 5-1 en flanc, 3SA est le contrat... qui fait perdre le moins !



④ P/N (IMPs)

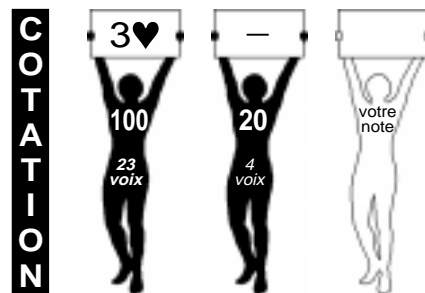
♠ A D 6 5	N	E	S	O
♥ A R 4	1♣	1♦	2♦	-
♦ 7 5 2	2♠	-	3♣	-
♣ 8 6 5	?			

Pour le jury, 3♣ est clairement forcing dans cette séquence, que l'on joue un système standard : « Je ne vais pas passer après le cue-bid. » (Éric Benso), « Je joue l'enchère forcing un tour. » (Pierre Rimbaud), « La séquence est forcing jusqu'à 4♣. » (Fabien Miomandre), ou non : « Je joue les soutiens mineurs inversés dans cette situation. Donc, 3♣ indique exactement quatre

cartes à Trèfle dans une main forcing jusqu'à 4♣. » (François Dellacherie).

La suite des enchères coule alors de source : « 3♥, je me décris. » (Étienne Mougeolle), « 3♥, à la recherche de 3SA, comme toujours... » (Franck Riehm). « 3♥, je ne tiens toujours pas les Carreaux. » (Christophe Schneider), « 3♥. Le partenaire doit avoir un très gros fit Trèfle. Essayons de localiser nos forces. S'il dit 3SA, je passerai. » (David Harari).

Les arguments de la partie adverse ne sont toutefois pas dénués de bon sens : « 3♣ est la seule enchère non forcing avec fit Trèfle » (Patrick Laborde), « Si Nord avait dit 2SA, 3♣ aurait été forcing. Ici, 2♦ recherchait un arrêt Carreau pour 3SA. En son absence, on joue 3♣. » (Antoine Bovet). Une fois de plus, il s'agit « d'être bien d'accord avec le partenaire » (Christophe Defer).



⑤ EO/N (IMPs)

♠ A 6 5 4	N	E	S	O
♥ D 10	1♦	1♥	1♠	2♥
♦ A R V 7 6 3	?			
♣ 9				

La main a-t-elle une force suffisante pour imposer la manche, alors que le partenaire a promis quatre cartes à Pique sans rien d'extraordinaire, vulnérabilité favorable oblige ? Une très courte majorité du jury s'est prononcé favorablement, mais se partage entre deux enchères, 4♦ et 4♠. Dans cette situation compétitive, la première a l'avantage de mieux préparer le terrain pour la suite de la séquence : « 4♦ : du Carreau et du Pique. S'ils disent 4♥, je dirai 4♠ et mon partenaire saura quoi faire. » (Pierre Audebert), « 4♦, l'enchère de 4♠ avec de beaux Carreaux. Si mon partenaire ne nomme pas le contrôle Cœur, nous n'avons pas le chelem. Sinon, je pose le Blackwood. » (Christophe Schneider).

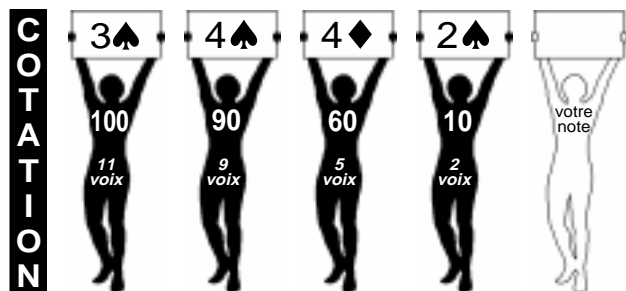
Certains, dont Nicolas Courtel, réservent l'en-

chère à des mains plus fortes : « *Le second choix serait 4♦, mais je n'ai pas assez de jeu.* ». Il reste alors le saut direct à 4♠, qui est sans doute moins constructif, mais a le mérite d'aller droit au but, sans donner plus d'informations aux adversaires. Un avis partagé par, entre autres, Édouard Beauvillain : « *4♠, pas très fort, car la situation est compétitive. Je montre une main élégante et distribuée, mais de force limitée.* », Franck Riehm : « *Avec un 6-4, on fait vite dix levées.* » et Amélie Ferrando : « *On n'a probablement pas de chelem avec mes deux cartes à Cœur. Autant annoncer de suite le bon contrat.* ».

Mais même « *4♠ est exagéré* » (Dominique Fonteneau) pour beaucoup, et c'est l'enchère de 3♠ qui recueille le maximum de suffrages, sans arguments autrement convaincants : « *au poids* » (David Harari), « *le plein de la main* » (Rémi Dessarce), « *la bonne peinture* » (François Delacherie). Elle n'est pourtant pas sans inconvénient, comme l'a souligné Étienne Klajnerman : « *4♦ est légèrement overbiddé, mais nous sommes désormais bien placés pour réagir à un sacrifice adverse à 5♥. Et surtout, l'adversaire va désormais avoir du mal à trouver son éventuel double fit à Trèfle, ce qui ne serait pas le cas sur l'enchère de 3♠, plus normale à mon sens.* ».

Pour ma part, je préfère réserver l'enchère de 4♦ pour décrire une main du type donné, soit, très précisément : une solide couleur cinquième ou sixième par deux gros honneurs, un fit quatrième par un gros honneur, sans As ni Roi annexe. Une main plus forte s'annonce alors par un cue-bid quand elle est irrégulière — et mérite une inversée — et par 4♠ quand elle est régulière — typiquement avec 18-19 points d'Honneurs.

Bien que la main présente ne compte que cinq perdantes et demie, l'enchère de 2♠ a trouvé deux partisans : « *Ma Dame de Cœur ne valant rien, ma main vaut 12 H et 16 DH, donc sûrement pas 3♠.* » (Élie Cali), « *2♠, j'ai de la réserve.* » (Marc-Michel Corsini). Un peu paradoxal, tout de même.



TOLÉRANCE



Depuis le printemps 1998, les instances dirigeantes de la Fédération Américaine de Bridge¹ ont décidé de mettre en pratique une politique de « tolérance zéro² ».

Dans leur décision, elles citent le code international du bridge 1997, et plus précisément les lois 74, 80F, 81C4, 90A, 91 et 92, comme définissant les bases de tout comportement, avant, pendant et après les épreuves. Chacun doit donc s'efforcer de se conformer aux préceptes suivants :

- Se montrer courtois.
- Accueillir les adversaires de manière amicale.
- Être cordial et correct avec son partenaire.
- Féliciter les adversaires pour leurs enchères et leur manière de jouer.
- Disposer de deux feuilles de conventions clairement remplies.

Les comportements suivants sont inacceptables :

- Commenter de manière déplacée les enchères ou le jeu de la carte de son partenaire ou de ses adversaires.
- Montrer un plaisir manifeste aux mauvais résultats des adversaires.
- Les insinuations, intimidations, menaces, violences verbales ou physiques.
- Donner des leçons ou des analyses à la table

1. American Contract Bridge League (ACBL).
2. Zero tolerance for unacceptable behavior.

sans y être expressément invité.

- Se montrer irrespectueux envers l'arbitre ou contester ses décisions.

Tout comportement, toute remarque embarrassante ou toute autre conduite qui pourraient interférer avec l'esprit du jeu sont formellement interdits par la Loi 74A.

La Loi 91A donne à l'arbitre l'autorité nécessaire pour appliquer des pénalités. Lorsqu'un joueur se comporte de manière inacceptable à la table, l'arbitre doit être appelé immédiatement. S'il juge que le joueur a commis une infraction aux règles de la tolérance zéro, il applique 25% de pénalité (ou 3 IMPs) sur la donne. Les pénalités sont cumulables lorsque deux partenaires commettent une infraction sur la même donne. Si, pendant la même épreuve, un même joueur commet une deuxième infraction, il est automatiquement exclu de l'épreuve, voire des suivantes.

Les avertissements sont fortement déconseillés et doivent être donnés seulement si l'arbitre ne parvient pas à établir clairement qu'il y a eu violation des règles. Toutes les offenses, même celles commises en représailles, doivent être pénalisées. Ne pas appeler l'arbitre et faire justice soi-même est pénalisable.

En accord avec le code international, les décisions de l'arbitre sont irrévocables, mais il est toujours possible de faire appel. Le comité d'appel peut recommander à l'arbitre de reconsidérer une pénalité, mais il peut aussi estimer que la pénalité n'est pas assez sévère et en référer au comité de discipline.



La «tolérance zéro» ne modifie en rien les obligations des joueurs. Elle ne fait que prescrire une application plus stricte des mêmes textes de référence. Publiée en 1998, elle relève plus de la manifestation d'intention face à une certaine dérive que d'une réglementation réellement nouvelle. Elle a, un temps, un peu modifié les comportements, mais s'apparente, aujourd'hui, à un vœu pieu — j'exagère un peu.

En revanche, elle innove en matière d'appli-

cation, et ce, sur deux points, que l'on n'est d'ailleurs pas obligé d'approuver. Elle quantifie, en matière disciplinaire, la pénalité applicable. À la limite, c'est contraire au code, qui confère des pouvoirs discrétionnaires à l'arbitre. —25% peut être beaucoup trop, mais aussi trop peu. De même, le « automatiquement exclu » en cas de récidive est sans doute très *American way*, mais n'a rien à voir avec le code. Il n'est guère appliqué. Une seule violation grave doit pouvoir entraîner l'exclusion sur-le-champ, et plusieurs violations vénielles doivent être sanctionnées, mais sans « automatiquement » entraîner une telle extrémité !

J'ai d'ailleurs l'impression d'enfoncer une porte ouverte. La pénalité doit être proportionnée à la faute et, comme nous sommes dans le domaine pénal, des éléments comme l'intention, la préméditation et les circonstances atténuantes doivent être pris en compte. Face à « zéro tolérance », je prêche « 100% bon sens », comme le code m'en donne la possibilité ! Principe barbare, le « zéro tolérance » est inapplicable. Une loi que l'on ne peut appliquer est forcément « une mauvaise loi », disait Montesquieu. Cela reste vrai, y compris outre-Atlantique.

La disposition de l'avertissement est spécifiquement mentionnée dans le règlement français (merci la FFB). Le code, lui, est muet à ce sujet. Il se contente, dans un chapitre qui va des lois 72 à 76, de définir des convenances, puis, des lois 80 à 91, de définir les missions et responsabilités de l'arbitre et de l'organisme responsable.

Depuis 1987, les convenances ont été assimilées aux lois (en annexe dans le code 1975). Une violation quelconque des convenances est donc une infraction aux lois, et l'arbitre dispose dès lors, en matière de discipline, de moyens et de pouvoirs discrétionnaires. Pourquoi, au nom de quoi, lui enlever la possibilité de décerner un simple avertissement ? L'arbitre est d'abord là pour *aider* les joueurs et assurer le bon déroulement du tournoi. Si, pour une première erreur vénielle, il ne peut plus « avertir » un joueur (quelque chose comme « Attention, vous allez franchir la ligne jaune »), s'il est obligé de le pénaliser à 25%, quelle ambiance croit-on créer ? En fait, en pratique, l'arbitre fera sans doute comme s'il n'avait rien vu... Et ça aussi, c'est idiot.

Venons-en aux articles du code. En fait, les convenances et mission de l'arbitre se résument



en deux ou trois grands principes.

L'arbitre doit assurer le bon déroulement des tournois et en établir les résultats. Dans ce but, il donne ses instructions aux joueurs, les aide à les suivre et règle les éventuels litiges. L'obligation de courtoisie s'applique d'abord à lui, on oublie parfois de le dire... Il est d'abord là pour aider les joueurs, et les guider s'ils ont un problème.

Quant aux joueurs, ils ont une obligation de courtoisie envers l'arbitre, leurs partenaires et leurs adversaires. Ils ne doivent rien faire qui risque de troubler le plaisir de jouer. Ils sont tenus de suivre les instructions de l'arbitre, de respecter ses décisions, sachant qu'ils disposent d'un droit d'appel en cas de désaccord.

Le respect de ces simples principes couvre pratiquement l'ensemble des convenances. *Rien ne saurait justifier que des joueurs puissent adopter au bridge un comportement qui serait déplacé lors de rapports sociaux de bon aloi.*



Voici, en guise de complément, un bref rappel de quelques règles trop souvent ignorées.

Loi 74 : conduite et éthique

A. Attitude courtoise

1. Garder une attitude courtoise à tout instant.
2. Éviter soigneusement toute remarque et tout comportement qui pourraient causer désagrément ou gêne à un adversaire, ou qui pourraient altérer le plaisir du jeu.
3. Suivre une procédure uniforme et correcte pendant les annonces et le jeu de la carte.

B. Éthique

Par devoir de courtoisie, un joueur doit éviter de :

1. ne pas prêter suffisamment attention au jeu,
2. faire, sans motif, des commentaires pendant les annonces ou le jeu,
3. détacher une carte avant son tour de jouer,
4. prolonger le jeu inutilement dans le but de dérouter les adversaires, par exemple en continuant de jouer bien qu'il sache que toutes les levées sont à lui,
5. appeler ou s'adresser à l'arbitre d'une manière discourtoise pour lui ou pour les autres joueurs.

C. Violation des procédures

1. Utiliser des désignations différentes pour la même déclaration.
2. Marquer l'approbation ou la désapprobation d'une déclaration ou d'un jeu.
3. Indiquer l'attente ou l'intention de gagner ou perdre une levée qui n'est pas achevée.
4. Faire des commentaires ou agir pendant les annonces

ou le jeu, pour attirer l'attention sur un incident significatif ou sur le nombre de levées encore nécessaires pour réussir le contrat.

5. Regarder attentivement un autre joueur, ou la main d'un autre joueur, pendant les annonces ou le jeu, dans l'intention de voir ses cartes ou d'observer l'endroit d'où il tire une carte. Il est cependant licite d'agir en fonction d'une information acquise en voyant par inadvertance une carte d'un adversaire.
6. Montrer un manque d'intérêt flagrant pour la suite d'une donne, par exemple en mélangeant ses cartes.
7. Varier le tempo normal des annonces ou du jeu dans l'intention de dérouter les adversaires.
8. Quitter la table sans raison avant la fin d'une position.

Loi 90 : pénalités de procédure

B. Fautes passibles de pénalités

1. Arrivée après l'heure fixée pour le début d'une épreuve.
2. Jeu anormalement lent.
3. Discussion à voix haute des annonces, du jeu ou du résultat d'un étui, qui peut être entendue à une autre table.
4. Comparaison non autorisée des marques avec un autre joueur.
5. Toucher ou prendre en main les cartes d'un autre joueur.
6. Placer une carte, ou plus, dans une mauvaise poche de l'étui.
7. Erreur de procédure, par exemple, omettre de compter ses cartes, jouer le mauvais étui, etc.
8. Manquement à observer rapidement les règlements d'une épreuve ou les instructions de l'arbitre.



TOURNOI D'ÉPINAL – 11/11/1999

Une séance de 36 donnes... avec une pause au milieu.

		%	PC
1	M ^{lle} Favé – Balland	62,12	294
2	O. Monge – P. Schmidt	61,47	202
3	M. & M ^{me} Streicher	62,07	161
4	Detona – Masini	60,09	135
5	M ^{me} Conreur – Sohier	61,80	117
6	M ^{me} A. François – L. François	59,93	103
7	Saccard – Sargos	61,49	92
8	M ^{mes} Bosly – Contarini	61,44	83
9	Ph. Chottin – Hepner	60,54	74
10	Dieudonné – Munier	57,60	67
11	M ^{me} Béné – Gillot	56,07	60
12	Emerique – Stéphan	55,76	54
13	Garrel – Lucas	55,59	49
14	M ^{me} Maurice – Dujardin	55,53	43
15	M ^{me} Becker – Cocco	55,21	37
16	Delmas – Laurent	55,11	33
17	Filliot – Robert	54,69	27
18	M ^{me} Thiébault – Baroukel	53,68	20
19	Bonneaux – Rossignol	53,67	12

La Zone 7 regroupe les Comités d'Alsace, Lorraine, Val-de-Marne et Yonne. La Finale s'est déroulée les 20 et 21 novembre 1999, au Club de Bridge de Longeville-lès-Metz (matches de 32 donnes par KO).

Tolla VdM 4	} Tolla	} Tolla	} Tolla
Charvet YO 3			
Laborde VdM 3	} Laborde	} Tolla	} Tolla
Scherentz LO 3			
Baumert AL 1	} Porchet	} Porchet	} Tolla
Porchet YO 1			
Pinette YO 2	} Pinette	} Porchet	} Tolla
Franck YO 4			
Mateos-Ruiz VdM 1	} Mateos-Ruiz	} Mateos-Ruiz	} Mateos-Ruiz
Mattei AL 3			
Besson YO 5	} De Luca	} Mateos-Ruiz	} Mateos-Ruiz
De Luca LO 1			
Emerique LO 2	} Emerique	} Challier	} Mateos-Ruiz
Liberati AL 2			
Chansel LO 3	} Challier	} Challier	} Mateos-Ruiz
Challier VdM 2			

Le Comité du Val-de-Marne a nettement dominé la compétition, raflant les deux places pour la Finale Nationale.

PAIRES – FINALES DE LIGUE

Paires qualifiées pour les Finales Nationales.

SENIOR

		%	moyenne
1	Créange – Valabregue	192,00	64,00
2	O. Monge – Saccard	182,20	60,73
3	Froidurot – Manet	178,60	59,53
4	G. Lambert – Malinowski	175,33	58,44

EXCELLENCE

1	Aussenberg – Riehm	179,41	59,80
2	Frey – Schreiber	178,43	59,48
3	O. Monge – P. Schmidt	176,04	58,68
4	Gauthey – Metz	172,99	57,66
5	Kœppel – Sargos	167,33	55,78

MIXTE SENIOR

1	M. & M ^{me} Izraelewicz	186,60	62,20
2	M. & M ^{me} B. Demange	172,07	57,36
3	M ^{me} Mercet – Morer	170,93	56,98
4	M ^{me} Gaudino – Bissière	170,08	56,69

MIXTE EXCELLENCE

1	M ^{me} Delbos – Ph. Chottin	174,81	58,27
2	M ^{me} Burget – Harari	168,38	56,13
3	M ^{me} Maurice – Dujardin	167,17	55,72
4	M ^{me} Gerst – Frey	163,72	54,57
5	M ^{me} Klein – Helling	162,52	54,17

MIXTE HONNEUR

1	M ^{me} Daras – Henriot	168,30	56,10
2	M ^{me} Pierson – Challand	166,38	55,46
3	M ^{me} Fontaine – Semin	165,16	55,05
4	M. & M ^{me} David	164,28	54,76

MIXTE PROMOTION

1	M ^{me} Bourg – Derepas	170,20	56,73
2	M ^{me} M. Durand – Bach	167,45	55,82
3	M. & M ^{me} Arnoud	166,29	55,43
4	M ^{me} Volker – Meyer	161,78	53,93

C numéro 21 CONCOURS

D'ENCHÈRES

1 P/N (IMPs)

♠ A R 10	N	E	S	O
♥ D 2	1♥	-	2♦	-
♦ R 10 7 6 4 3	2♥	-	2♠	-
♣ R D	3♣	-	?	-

2 EO/N (IMPs)

♠ A R D 8 7	N	E	S	O
♥ D 4	1♥	1♠	-	2♥
♦ V 8 5	-	2♠	-	3♠
♣ V 10 9	-	?	-	-

3 EO/N (IMPs)

♠ R V 4 3	N	E	S	O
♥ 8 7 4 2	1♠	-	1SA	×
♦ -	2♠	?	-	-
♣ A V 10 8 2	-	-	-	-

4 EO/N (IMPs)

♠ A D 3 2	N	E	S	O
♥ 9	-	1♣	-	1♦
♦ R D 10 9 5	1♥	-	5♥	?
♣ A R 6	-	-	-	-

5 NS/N (IMPs)

♠ D 10 6 4	N	E	S	O
♥ 3	1♥	-	1♠	-
♦ 10 9	2♦	-	?	-
♣ R D 9 8 6 3	-	-	-	-



Tournois de régularité

mardi..... 14h30
inscription 25 F.
mercredi..... 20h30
inscription 35 F.
vendredi 20h30
inscription 30 F.
juniors -50%
résultats :
<http://bridge-club.com/bcnj/>

Coupe Trimestrielle de Régularité

prix en bons d'achat de 200 F. à la FNAC

Tournoi du mardi

1^{re} paire scratch
1^{re} paire 2^e série
1^{re} paire 3^e et 4^e série

Tournoi du vendredi

1^{re} paire 2^e série
1^{re} paire 3^e série
1^{re} paire 4^e série

JOUER AU BCNJ